KAIROS

n° 8 Janvier 2019

Journal anarchiste / kairosjournal@riseup.net - kairosjournal.noblogs.org

En grec ancien, kairos désigne l'idée du moment opportun à saisir, de l'occasion favorable, de l'instant propice qui permet la réussite d'une action au milieu des aléas du monde et de l'incertitude des circonstances extérieures. Pour cela, il est nécessaire de passer à la pratique, d'apprendre à saisir ce kairos, d'une part en cherchant à le reconnaître sans se cacher derrière l'alibi facile des circonstances, d'autre part en se préparant à agir afin de ne pas laisser s'échapper cette occasion.
En somme, ce journal est un outil pour sortir de la pure abstraction des idées et inscrire notre discours dans une perspective pratique, dans une volonté de propager l'action offensive anarchiste et de tendre vers l'insurrection et le bouleversement de ce monde...

BRISER L'ISOLEMENT PAR L'ATTAQUE DE CE MONDE

Solidarité avec Lisa, anarchiste incarcérée pour braquage de banque

Le 21 décembre 2018, la prisonnière anarchiste Lisa est transférée à la prison « Soto del Real » de Madrid. Elle était incarcérée depuis trente-deux mois à la prison de Cologne et celle de Willich (à 60 km de Cologne).

Aux côtés de deux autres compagnon.ne.s (désormais dehors et relaxé.e.s), elle est inculpée de braquage de banque à Aachen (Aix-la-Chapelle, en Allemagne) : le 8 juillet 2013, une agence de la *Aachener Bank* reçoit une visite matinale inattendue. Les braqueurs se font ouvrir le coffre-fort et repartent avec une belle somme d'argent. Puis le 19 novembre 2014, la *Pax Bank*, banque du Vatican, est elle aussi expropriée. Les braqueurs se font ouvrir le coffre-fort ; ils mettent la main sur quelques centaines de milliers d'euros. C'est pour cette dernière expropriation armée que notre compagnonne Lisa est persécutée et maintenue entre quatre murs à Madrid.

Son arrestation remonte au 13 avril 2016 à Barcelone, date à partir de laquelle elle est enfermée dans les cages de l'État (espagnol puis allemand, puis de nouveau espagnol). Ce mercredi 13 avril 2016, les Mossos d'Esquadra de Barcelone débarquent au petit matin dans deux domiciles particuliers et un centre social du quartier de La Salut, « les Blokes Fantasma », qui seront tous perquisitionnés, et dont la vingtaine de personnes habitant le lieu autogéré se verront retenues douze heures. C'est précisément lors de cette opération qu'est arrêtée notre compagnonne, déjà emprisonnée dans le cadre de l'Opération Pandora, autre grosse opération répressive des autorités espagnoles contre celles et ceux qui vivent l'anarchisme comme un combat sans compromis, et sur laquelle pesait depuis le 11 avril 2016 un mandat d'arrêt européen pour l'accusation d'avoir participé à des expropriations d'agences bancaires sur le territoire allemand. La « preuve » à son encontre serait, encore une fois, par recoupement de traces ADN, la manne des tribunaux du monde entier : les flics sont allés jusqu'à ramasser une canette de bière jetée...

Depuis qu'elle est persécutée et enfermée, Lisa a toujours su garder la tête haute face à ses bourreaux, qu'ils soient juges, flics ou journalistes. Elle a choisi de continuer le combat pour la liberté avec une attitude digne face à la justice et la prison, sans jamais renier quoi que ce soit, mais au contraire en participant au débat d'idées avec ses contributions écrites depuis la taule, où elle affirme haut et fort que la solidarité avec les compagnon.ne.s enfermé.e.s signifie réaliser des actions destructrices.

Dans une de ses lettres publiée en juin 2017 depuis de la prison de Cologne, en Allemagne, elle se réjouit des diverses actions de solidarité à son encontre qui se sont déroulées durant le procès à Aachen. Ces gestes offensifs lui ont apportés « *énergie et chaleur* » tout en renforçant sa « *conviction que la lutte se poursuivra toujours, dans n'importe quelle condition et indépendamment des obstacles mis sur le chemin* ». Nous communiquons directement avec Lisa à travers nos attaques contre l'autorité et ses multiples tentacules. Comme Lisa, c'est par l'hostilité permanente envers le pouvoir que nous nous sentons vivant.e.s. Même si le but de la prison est de briser des vies, et que nous savons bien qu'elle est un moyen de choix aux mains de l'État pour tenter de museler ses ennemis déclaré.e.s, elle ne met pas fin pour autant à la guerre que nous lui menons. Attaquer ce monde en se référant à son affaire et ses positions dignes et acrates permet, d'une part, de maintenir un rapport de conflictualité avec la domination au-delà des murs et, d'autre part, de ne pas sombrer dans une attitude exclusivement défensive (bien que nécessaire) qu'est le soutien de base (parloirs, caisse de soutien...). C'est ce qui marque un fossé incommensurable entre les anarchistes et les groupes autoritaires d'extrême-gauche ou libertaires plate-formistes.

Pour conclure, nous reprenons les mots de Lisa elle-même, avec cet extrait de sa lettre de juin 2017 :

« Cette fois, c'est moi que cela a touché, mais à d'autres moments ce sera d'autres et peut-être même chacun-e d'entre nous, particulièrement celles et ceux qui suivent leur chemin avec dignité et force. Mais ne laissons pas l'État et ses sbires nous soumettre. La prison n'est jamais la fin ; ces conditions aggravées nous incitent encore plus à continuer à défendre la vie et les valeurs que nous représentons. La lutte continue, – ici dedans, comme dehors–, jusqu'à ce que tombent toutes les prisons et que toutes les formes de domination et d'autorité soient détruites. »

```
Pour lui écrire:

Lisa Dorfer
Módulo 15
Centro Penitenciario Madrid V
Carretera M609 km.3,5
28791 Soto del Real
Madrid, Espagne
```

Solidarité, Rage et Anarchie !

Sur les attaques solidaires avec les anarchistes inculpé.e.s pour braquages de banques à Aachen

Nous tentons ici de faire une chronologie des sabotages destructeurs qui font référence aux inculpé.e.s dans cette affaire, au-delà des frontières des États qui n'hésitent pas à coordonner leurs services pour réprimer, que ce soit à l'échelle européenne comme internationale. Nous complétons donc ici la chronologie commencée par les auteur.e.s de la brochure « Allonger la main » , qui couvre la période du 13 avril (date de l'arrestation de Lisa) au 25 juillet 2016. Parce que le meilleur moyen de défendre des actes pour lesquels des individualités anarchistes sont tombées entre les griffes du monstre froid étatique, c'est de les reproduire, de garder la tête haute en ne reniant pas notre aversion pour toute domination. Précisons cependant que les anarchistes n'ont jamais attendu la répression envers les leurs pour attaquer ce monde.

11 août 2016, Toulouse (France) : les pneus de plusieurs véhicules de « Réseau Transport Electricité » et d'un véhicule de la SNCF sont crevés, contre le nucléaire et en solidarité, entre autres, avec les inculpées de Aachen.

15 août, Berlin (Allemagne) : une permanence du parti SPD et de de l'entreprise « Television Service Krüger » perdent leurs vitres. Cette entreprise collabore avec la prison de Berlin en examinant tout appareil électrique qui entre en taule.

17 août 2016, Gaillac (France) : quatre distributeurs de billets de banques sont sabotés.

31 août, Erfurt (Allemagne) : une agence de la Pax Bank perd quelques vitres et du bitume puant est balancé à l'intérieur.

1er septembre, Hambourg (Allemagne) : plusieurs DAB sont sabotés. Le communiqué dit « *Solidarité, rage et anarchie !* »

19 octobre, Dresde (Allemagne) : la porte d'une banque est détruite au marteau, l'intérieur recouvert de peinture.

28 septembre, Haren (Belgique) : une antenne-relais (Base, Proximus, Mobistar) est incendié.

27 octobre, Munich (Allemagne) : vitres pétées et peinture projetée contre trois agences bancaires.

4 novembre, Toulouse : trois véhicules du célèbre constructeur de taules Eiffage partent en fumée.
4 et 7 novembre, Berlin : plusieurs DAB de diverses agences sont rendus inutilisables. Le communiqué dit notamment : « P*our nous, l'expropriation de banque et la destruction de l'argent sont semblables et une bonne façon de s'en prendre au pouvoir oppressif* ».
14 novembre, Pantin (France) : l'entrée de l'agence Adecco est incendiée.
20 novembre, Toulouse : une fourgonnette Eiffage est détruite par les flammes.
25 novembre, forêt de Hambach (Allemagne) : incendies coordonnés de six stations de pompage, de deux transformateurs électriques, d'une excavatrice et d'un poste électrique secondaire. « *Tandis la méga-machine broie toujours, détruisant et polluant tout ce qui est encore sauvage et beau dans ce monde, nous trouvons que des actions de ce type sont quelque chose de nécessaire pour rester sain.e.s d'esprits et nous rappeler que nous sommes encore vivant.e.s dans toute la destruction et la misère de la société moderne. […] Pour l'anarchie et le sauvage !* » et en solidarité avec des anarchistes emprisonné.e.s. Signé : *Canailles dans la nuit*
28 novembre, Le Mans (France) : crevaison de pneus de bagnoles de la domination en série : « *on a fait des fuites dans une quinzaine de pneumatiques, voitures de bourges, Citya agence immo, Heulin construction (une filiale de Vinci), et une boîte de mariage parce qu'on crache sur les couples.* »
14 décembre, Besançon : quatre distributeurs de banques sont détruits au marteau.
17 janvier 2017, Louvain (Belgique) : par une nuit glaciale, « *50 parcmètres ont été recouverts de peinture et les serrures de plusieurs banques ont été engluées. Sur l'une des agences bancaires (et à plusieurs endroits de la ville), la phrase « Solidarité avec les accusés à Aachen ! (A) » a été taguée.*
Un petit geste de résistance… pour montrer que les personnes accusées ne sont pas seules ! Contre les banques et leur monde ! »
20 janvier, La Haye (Pays-Bas) : neuf distributeurs de billets sont démolis trois jours avant le début du procès des trois compagnon.ne.s.
28 janvier, Barcelone (Espagne) : deux véhicules de l'entreprise de sécurité Prosegur sont cramés.
2 février 2017, Mexico (Mexique) : un engin explosif/incendiaire détruit deux DABs et l'agence bancaire ferme pour quelques semaines. « *Il ne faut pas oublier que l'expropriation est une action juste, directe et qu'elle fait partie de l'histoire de tout mouvement révolutionnaire.* » *Cellule incendiaire Chats nocturnes et Sorcières méchantes – FAI/FRI*
18 février 2017, Berlin : quelques jours avant le Congrès européen de police, les bureaux de la police berlinoise sont attaqués avec deux engins incendiaires. Le communiqué, signé *Anarchistes*, appelle à la mobilisation contre le G20 de Hambourg, en solidarité avec les migrants et avec des anarchistes en taule.



27 mars, Madrid (Espagne) : incendie d'un véhicule de sécurité privée. « *Nous espérons seulement que la chaleur a atteint les compagnon.nes kidnappé.es dans les prisons de l'État allemand pour leur donner de la force et que bien d'autres véhicules des forces répressives, publiques comme privées, suivront le même chemin.* »
28 mars, Barcelone : la vitrine de l'agence de la Lufthansa, « *compagnie aérienne qui réalise expulsions et extraditions* », tombe sous les coups de solidaires.
16 avril, Bruxelles : un camion BAM (entreprise qui construit des taules) est incendié.
20 avril, Mexico : un engin explosif est placé dans les bureaux de l'entreprise pétrolière Exxon.
19 avril, Liège (Belgique): le commissariat Sainte-Marguerite est entièrement détruit par les flammes. « *Nous ne sommes pas soldats. Nous sommes criminels. Nous n'avons pas de patrie, pas de causes supérieures, pas d'ordres à recevoir d'autres personnes que nous-mêmes. Par contre, nous combattons pour retrouver nos vies, rechercher nos libertés. Nous combattons la misère de nos existences, l'oppression des morales et les barreaux qui nous enferment.* ». Attaque revendiquée par *« t'as pas du feu ? et associé ».*
20 avril, Mexico : un engin explosif contre une banque « *Est-ce que c'est nécessaire d'expliquer pourquoi on a attaqué une banque ? Ces merdes laissent des personnes sans abri, financent des entreprises qui produisent des armes, qui détruisent l'environnement, des exploiteurs, ils enchaînent des millions de personnes avec les dettes et leurs fausses promesses* ». *Cellule insurrectionnelle « Peu mais fous » - FAI/FRI.*
23 avril, Bruxelles : quatre fourgons de police crament sur le parking du centre de formation des policiers de la zone Midi. *« t'as fait ça parce que tu veux choisir ta vie. Et dans ta tête y a plus d'grillages et plus d'combis. Dans ta tête y a plus qu'des sourires et des incendies. »*
25 avril, Rennes : deux églises sont attaquées à coups de marteau « *nous crachons sur leur visions de la famille, du couple et de la sexualité*. »
28 avril, Bâle (Suisse) : « *Merde à la justice. Merde à l'argent.* » Trois distributeurs de billets sont cramés en l'espace de quelques minutes. L'un d'eux appartenait à la Post qui, en plus d'avoir perdu son DAB, a été contrainte de fermer ses portes le lendemain en raison des flammes et du fort dégagement de fumée.
30 avril, Besançon : les DAB de deux banques sont brisés à coups de marteau. Un autre est obstrué à la peinture.
7 juin, Barcelone : 250 personnes déambulent sauvagement dans les rues du quartier Gracia en solidarité avec Lisa, seule inculpée à être encore séquestrée pour l'affaire des braquages à Aachen. Tout ce qui fait partie des engrenages capitalistes se trouvait dans la ligne de mire (notamment vitres d'agences bancaires et immobilières brisées, DAB incendiés…)
7 juin, Madrid : un engin explosif incendiaire est placé dans une agence bancaire Bankia, située dans le secteur 'Mirasierra'. Les incendiaires réaffirment « *Que la solidarité entre anarchistes ne se limite pas seulement à des mots !* ».
7 juin, région du Trentino (Italie) : plusieurs antennes relais et structures pour la TV, la radio et la téléphonie mobile sont incendiés sur le mont Finonchio. Les médias parlent d'un million d'euros de dégâts. Sur places, des tags en solidarité avec les anarchistes enfermé-e-s dans la prison de Ferrara pour l'opération Scripta Manent et pour celles et ceux d'Aachen.
13 juin, Besançon : deux véhicules de Securitas et un de la mairie ont leur pneus crevés, les serrures d'une agence immobilière et d'une de travail intérimaire sont engluées.
7 juin, Toulouse : incendie d'un véhicule Eiffage. « *Une bouteille de gel hydroalcoolique vidée sur la roue avant et un allume-feu auront suffit à faire partir en fumée une voiture d'Eiffage, qui construit leurs cages, mais n'auront pas eu raison de ma colère* ».
Mi-juillet, Munich : quatre distributeurs de billets sont incendiés au cours des dernières semaines.
13-14 juillet, Besançon : Les serrures de cinq agences immobilières, d'un bureau d'une société de sécu et d'un club de sport destiné aux riches sont sabotées à la colle.
13 novembre, Hambourg : plusieurs véhicules du parc automobile de « Sicherheit Nord » sont détruits par les flammes à Barmbeck. « *Dans dix Länder, « Sicherheit Nord » a des partenariats avec les flics, surveille la base de l'OTAN à Lünebourg, les ambassades, les installations où les réfugiés sont enfermés et les magasins dans les quartiers qui paraissent peu sûrs pour les dominants* ».
28 décembre, Paris : une voiture appartenant à un corps diplomatique brûle dans le XVIIe arr.
30 décembre, Besançon : l'entreprise de matériel de sécurité SDF se fait défoncer ces vitres et recouvrir ses murs de tags. Même sort réservé à une agence d'esclavagisme intérimaire.
22 janvier 2018, Paris : une BMW d'un corps diplomatique est incendiée.
6 mars, Berlin : la *Cellule Minorité Violente* de la *FAI* incendie des voitures de Bosch et de Tyco, entreprises actives dans le secteur de la sécurité et de la technologie, notamment sécuritaire.
13 mars, Gênes (Italie) : une des principales antennes relais du réseau Telecom est incendiée sur les hauteurs de Righi. « *Nombreux sont les caméras et détecteurs de mouvements défendant le monstre métallique en plus de la zone clôturée, mais avec la passion pour la liberté et un certain degré de détermination, il est possible de surmonter certains obstacles.* » dit entre autres le communiqué.
3 avril, Paris : une voiture du corps diplomatique est incendiée rue Pierre Demours (Paris 17). *« Coeurderage »* est de l'avis « *que la meilleure réponse à la répression, la plus digne, reste l'attaque. A la place du repli, de la paranoïa, des prises de distances, mettre des bâtons dans les rouages du pouvoir. Choisir le lieu et le moment en petits groupes profitant du bordel des manifs ou du silence de la nuit. Jamais se rendre.* »
11 avril, Madrid : un distributeur de billets est cramé à Vallekas, avec des tags en solidarité avec la compagnonne. Des anarchistes revendiquent l'attaque et concluent leur communiqué par ces mots : « *Que cette petite preuve de solidarité soit une façon d'exprimer de la tendresse et du réconfort envers Lisa et envers tous les compagnons et compagnonnes anarchistes emprisonné-e-s par l'État, en Italie, en Grèce, en France, en Allemagne, en Turquie, au Chili, au Mexique, en Russie et partout dans le monde. La solidarité c'est l'attaque ! Courage pour Lisa ! Vive l'anarchie !* »
19 septembre, Madrid : plus d'une dizaine de distributeurs de billets sont défoncés à coups de marteau dans divers quartiers. Réalisés lors d'une semaine internationale de solidarité avec les prisonniers anarchistes, voici ce qui dit dans le communiqué : « *Nous voyons la solidarité comme la continuité de la lutte qui a conduit à l'enfermement de nos compagnon.ne.s dans les geôles de l'État. La solidarité anarchiste, c'est bien plus qu'un simple mot écrit ou un travail d'assistance avec les prisonnier.e.s. Cette solidarité se concrétise dans l'attaque des structures du capitalisme et de l'État et cherche à approfondir le conflit en ayant recours à l'action directe* ».
29 octobre, Madrid : deux compagnons voient les flics débarquer à leurs domiciles respectifs à l'aube. Ils sont accusés du délit de « *dommages par incendie d'un distributeur automatique de billets de l'enseigne Bankia* » dans le quartier de « Vallekas » [11 avril 2018, cf. ci-dessous] durant la semaine d'action pour la compagnonne Lisa, alors incarcérée depuis un an par l'État allemand. Un texte revenant sur cet énième coup répressif ciblant les anarchistes réaffirme : « *Peu importe « l'innocence » ou la « culpabilité » des compagnons, car en tant qu'anarchistes, ce sont les catégories du système judiciaire que nous ne reconnaissons pas.* » Dans un autre appel à la solidarité active, on peut lire « *Rendons la solidarité visible avec celles et ceux qui endurent la répression, peu importe pour quel prétexte, qu'il soit juridique ou démocratique.* » Et bien, elle a fracassé l'aseptisation, à **Madrid** notamment : le **9 novembre**, « *alors que la majorité de citoyen.ne.s se reposait ou fêtait sous la forme de loisirs ennuyeux et répétitifs leur aliénation systématique à leur semaine d'exploité.es, un DAB a brûlé à Carabanchel* ». Le **10 novembre**, les écrans de sept DAB et de deux horodateurs dans les zones d'Embajadores et de Chamberí sont fracassés. Le **12 novembre**, 20 distributeurs automatiques de billets sont sabotés au marteau au nord de la ville. **Entre le 8 et le 12 novembre**, les écrans de plus d'une vingtaine de distributeurs automatiques de billets sont détruits à coups de marteaux dans le quartier de Carabanchel en solidarité avec les deux anarchistes arrêté.e.s à Madrid. Puis le **30 novembre à Barcelone**, un DAB a brûlé et un tag « prisonnier-e-s en lutte » est inscrit dans le quartier de Sant Andreu, en solidarité avec Lisa et plusieurs individualités anarchistes incarcérées.